

# Olivier Cadic, entrepreneur en série

**A 49 ans, Olivier Cadic, conseiller élu à l'Assemblée des Français de l'étranger, a déjà eu plusieurs vies, des circuits imprimés à la bande dessinée...**

« Vis comme si tu allais mourir demain, apprends comme si tu allais vivre toujours. » Olivier Cadic aime à illustrer sa pensée de citations et d'images. Né à Clichy en 1962 d'une mère pied-noire et d'un père breton, toute son enfance est bercée par les méchouis familiaux et la Bretagne, son « port d'attache ». L'école, hormis l'histoire et le français, l'ennuie vite. Pas de temps à perdre à la fac ; après un bac informatique (le deuxième de l'histoire), il entre à 19 ans dans le bureau d'étude d'une société électronique. L'informatique en est à ses balbutiements. « Je me suis retrouvé à développer des circuits imprimés par ordinateur alors que les ingénieurs, en blouse, faisaient ça avec de la bande adhésive » raconte-t-il avec amusement. Le « jeune » comme on l'appelle se retrouve de fait en charge de tous les produits sophistiqués. Un jour, il découvre en regardant le journal de 20h que l'une de ses réalisations vient de causer indirectement 300 décès... via le missile Exocet. « J'ai pris conscience que je n'étais qu'un pion » raconte-t-il,

toujours sous l'émotion trente ans après. Il se jure qu'il fera ses propres choix dorénavant. Quelque temps après il monte sa propre société, Info Elec, avec un ami. Il n'a que vingt ans et doit pour répondre à la demande travailler pratiquement nuit et jour. En avance sur tout le monde, il investit et fait des choix audacieux, développe des techniques encore d'actualité aujourd'hui, participe à l'industrie de pointe, de l'aviation à la téléphonie mobile. En 1996, acculé par une administration trop empesée, il fait rapidement ses calculs et décide de déplacer le siège de son entreprise à Ashford. « Je ne voulais pas que mon entreprise vive dans le couloir de la mort. La question n'était plus de savoir si elle allait mourir mais quand » justifie-t-il. Et plutôt que



© DR

de partir sur la pointe des pieds et laisser croire à une fuite, Olivier choisit de partir à grand bruit, entouré de la presse. Une fois à Ashford, il crée une association, La France libre... d'entreprendre, pour soutenir les entrepreneurs qui envisagent comme lui de faire « le grand saut ». Alors qu'il s'était installé de façon provisoire à Ashford, « premier arrêt côté anglais de l'Eurostar », pour pouvoir revenir dès que les conditions s'amélioreraient, l'association fêtera ses quinze ans d'existence en octobre. Entre-temps, Olivier a créé sa société sur internet PCB007, première place de marché pour l'électronique, avant de vendre ses activités. Il décide alors de se consacrer à sa passion pour l'écriture. Il scénarise une BD sur la vie de la reine Margot,

symbole à ses yeux de la libération de la femme... et finit par monter, sans connaissance particulière, Cinebook, afin de faire connaître le 9<sup>e</sup> art dans le monde anglo-saxon. Cinq ans plus tard, Cinebook est « le premier acheteur de droits de BD franco-belge et a publié en trois ans deux fois plus de Lucky Luke en anglais que ce qui a été fait en cinquante ans ». En 2006, attiré en politique par la sénatrice Joëlle Garriaud-Maylam, il est élu à l'Assemblée des Français de l'étranger, sous l'étiquette UFE, « mais en homme libre ». Depuis, il participe activement au plan école qui verra la création du collège bilingue de Kentish Town à la rentrée prochaine, ou encore au plan emploi qui ambitionne la création d'un métro transmanche pour diminuer le chômage à Calais. « Tout ceci est le résultat d'un effort collectif. Je ne suis toujours qu'un petit entrepreneur », conclut Olivier Cadic dans un sourire qui laisse entrevoir le jeune homme de 20 ans qui montait sa société avec son livret d'épargne. ■

Amandine Jean

## Le bal du 14 Juillet

**Les inscriptions sont ouvertes pour l'événement de l'année des Frenchies, sur le thème « black and white ».**

La Fédération des associations françaises en Grande-Bretagne (FAFGB) a le plaisir de vous convier à l'événement le plus glamour de l'année organisé par FranceInLondon : le Kensington Palace Bastille Day Ball. Autrement nommé « bal du 14 Juillet », cette soirée exceptionnelle se déroulera dans un cadre de prestige : le Kensington Palace Garden, situé juste derrière la résidence de l'Ambassadeur de France à Londres, lequel en sera le parrain. La réception permettra de lever des fonds au profit des associations caritatives de la FAFGB. Créée en 1942, la FAFGB regroupe toutes

les associations venant en aide à la communauté française en Grande-Bretagne à travers une assistance médicale, juridique,



La soirée, sous le signe des années 20, se tiendra sous un luxueux chapiteau.

ou une aide dans la recherche d'un logement, d'un emploi. Cette soirée *black and white*, placée sous le signe des années 1920, se déroulera sous un luxueux chapiteau dans une ambiance résolument chic, avec deux formules proposées : dîner VIP ou

bal uniquement. Dans les deux cas, vous pourrez danser au son des groupes de musique qui se produiront sur scène et apprécier

le feu d'artifice qui feront de ce 14 Juillet un événement mémorable. Notez qu'il vous sera aussi possible de manger sur place dans une des tentes culinaires qui vous seront proposées. ■

**Jeudi 14 juillet, Kensington Palace Bastille Day Ball, dîner VIP 18h30 à minuit : £145 (tout compris) ; bal uniquement 20h à minuit : £30 (verre de champagne inclus).**  
 >> [bastilledayball@franceinlondon.com](mailto:bastilledayball@franceinlondon.com)  
 ou [www.bastilledayball.co.uk](http://www.bastilledayball.co.uk)

## agenda

**Jeudi 12 mai.** Le Cercle français de Richmond propose une conférence intitulée « Vauban » sur le « Leonard de Vinci du Grand Siècle » animée par Marie-Madeleine Keyte. De 19h30 à 21h, Vestry Hall, 21 Paradise Road, Richmond, Surrey TW9 1SA, Richmond.

Entrée : £4, gratuit pour les membres et étudiants. Cotation : £18/an, £9 à partir de février.  
 >> email : [hillierking@btinternet.com](mailto:hillierking@btinternet.com)

**Samedi 28 mai.** L'Union des Français de Grande-Bretagne propose une balade dans le vieux Chiswick, guidée par Eric Simon. C'est dans ce quartier que l'auteur Alain Fourrier a trouvé son inspiration pour son œuvre *Le Grand Meaulne*. RDV à 15h à la station Turnham Green.  
 >> email : [colettemoran@bopenworld.com](mailto:colettemoran@bopenworld.com)



Section animée par la Fédération des associations françaises en Grande-Bretagne. Pour plus d'information ou pour publier un événement dans le calendrier du site de la FAFGB : [www.fafgb.com](http://www.fafgb.com)



institut français **toptable**